

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **75 (1924)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'étaient, enfin, de beaux groupes d'objets divers relatifs à la protection des oiseaux. La Société cantonale d'ornithologie, puis trois sections locales s'y sont distingués: celles de Winterthour (l'*Ornis*), d'*Horgen* et de *Regensdorf*.

La protection de l'oiseau est en honneur dans le canton de Zurich: on lui installe des nichoirs artificiels et lui procure de la nourriture en hiver; en plusieurs régions, on a créé des asyles soumis à une protection absolue. Et par mille moyens on cherche, à l'école et dans le public, à éveiller ce beau sentiment de reconnaissance de l'homme envers l'oiseau qui se manifeste en lui facilitant l'existence. La riche exposition des sociétés citées donne à penser qu'en pays zurichois il jouit d'une large sympathie dans les populations. C'est bien qu'il en soit ainsi.

Nous ne voudrions pas achever ce rapide résumé à bâtons rompus sans dire que le comité de la section des forêts avait à sa tête: MM. *Völki*, architecte à Winterthour, comme président, et *Th. Weber*, inspecteur forestier cantonal à Zurich, comme vice-président. Ces messieurs, ainsi que leurs aides, ont droit aux plus chaleureux éloges pour la façon distinguée dont ils ont résolu leur tâche. Nous associerons dans cet hommage de reconnaissance M. le Conseiller d'Etat *Tobler* qui fut le promoteur de toute l'exposition et auquel l'extraordinaire succès de cette belle revue agricole a dû procurer un sentiment de profonde satisfaction.

H. Badoux.

BIBLIOGRAPHIE.

Inspection fédérale des forêts, chasse et pêche: Statistique forestière suisse, 5^e livraison. Une plaquette in-4°, 46 pages de texte et 16 pages de graphiques. Berne 1923. Prix: 5 fr.

La „Statistique forestière suisse“ a publié, à partir de 1907, quatre fascicules dont le dernier a paru en 1914. Dans l'introduction à la présente livraison, l'Inspection fédérale des forêts donne la raison de cette longue interruption de dix ans dans la série de cette publication. Cette cause fut essentiellement la guerre et les nombreuses perturbations dont elle fut accompagnée.

Les facteurs qui influencent notre économie forestière tendant à redevenir normaux, l'Inspection fédérale des forêts a pu recommencer ses utiles récapitulations de statistique. Tous ceux qui suivent le développement forestier de notre pays se réjouiront de cette bonne nouvelle, d'autant que, ainsi qu'on le fait espérer, la suite de ces publications aura lieu annuellement.

Le présent fascicule est à considérer comme une transition entre les quatre précédents et les publications annuelles futures. Ainsi que nous l'avons noté, dans un récent article, toute la partie statistique, qui alourdissait précédemment les rapports de gestion de l'Inspection fédérale des forêts, en sera exclue et figurera dorénavant dans les livraisons de la Statistique forestière. Ce sera incontestablement une amélioration.

Le but du présent travail est de représenter, sous forme de tableaux statistiques, quels ont été les effets de la guerre sur l'exploitation des forêts et leur rendement financier, ainsi que sur le commerce des bois entre la Suisse et l'étranger. Pour différentes raisons, dont on nous indique le détail, il a été admis que la période envisagée s'arrêterait à l'année 1919.

Ajoutons enfin que le retard dans la publication de ce travail est imputable surtout à la modicité des crédits alloués.

Les indications de ce 5^e fascicule se rapportent aux trois chapitres suivants :

A. Exploitations et rendement en argent des forêts suisses de 1912 à 1919. Ces données concernent le 92 % des forêts domaniales et le 58 % des forêts communales et corporatives, soit le 61,5 % de l'ensemble des forêts publiques. Cette statistique présente ainsi de grandes lacunes, fait regrettable, dû surtout aux diversités de l'organisation forestière de nos cantons, et qu'il n'a pas été possible d'éviter. Cette situation s'est heureusement améliorée, si bien qu'aujourd'hui la statistique embrasse plus du 90 % de l'ensemble des forêts publiques.

Il ne saurait être question ici de récapituler ces longues colonnes de chiffres. Ceux que ces questions intéressent auront un grand plaisir à les étudier, car elles permettent des comparaisons très instructives. Pour faciliter de telles comparaisons, on a groupé séparément les forêts domaniales et celles appartenant aux communes. Dans cette dernière catégorie, enfin, on a logiquement procédé en les répartissant en trois classes: forêts du Jura, du Plateau et de la Montagne.

Voilà longtemps que l'on cherche à établir, par le moyen de la statistique, la supériorité du rendement financier des forêts communales gérées par des agents techniciens sur celui des autres forêts communales. Cette période de guerre, pendant laquelle les surexploitations ont abondé, se prête mal à une telle démonstration qui nécessite une longue période d'observations. A tout le moins, cette étude a montré que dans la première catégorie de ces forêts le volume exploité a été plus considérable. Si l'on considère la période de 1912 à 1919, les exploitations annuelles à l'ha ont été les suivantes :

Forêts communales gérées par des techniciens :

Jura	(9767 ha) :	6,6 m ³	(minimum: 4,0; maximum: 8,1 m ³)
Plateau	(15.242 ") :	8,3 " (" 6,0; " 10,8 ")	
Préalpes	(965 ") :	6,3 " (" 6,3; " 6,4 ")	
Grisons	(20.934 ") :	1,8 " (" 0,8; " 5,0 ")	

B. Commerce des bois avec l'étranger. Les indications qui apparaissent sous cette rubrique sont la suite de l'étude sur ce sujet parue à la seconde livraison de 1910, et qui embrassait la période de 1885 à 1907. Ce sont des relevés annuels pour la période de 1914 à 1919, précédés d'indications plus sommaires pour les années 1885 à 1913. Les différents articles du tarif douanier y figurent selon le même ordre que dans l'étude de 1910.

Notre Journal a déjà, à plusieurs reprises, orienté ses lecteurs sur le commerce des bois de la Suisse avec l'étranger. Pendant les années de guerre, il est caractérisé par une forte augmentation des exportations, en même temps que par une diminution au moins aussi forte des importations. Aux tableaux relatifs à ces fluctuations de l'exportation et de l'importation (N^{os} 11 à 18) fait suite un tableau sur les droits d'entrée en Suisse, puis une récapitulation des tarifs des chemins de fer fédéraux pour le transport du bois, valables jusqu'en 1922.

C. Statistiques diverses. (Reboisements, travaux de défense, construction de chemins, traitements, semis et plants mis à demeure de 1903 à 1920.)

Pour une bonne partie des données contenues dans la présente publication, les indications numériques sont illustrées de graphiques bien établis qui en facilitent grandement la lecture.

Ces récapitulations diverses de tant de renseignements intéressant l'économie forestière pendant les années de la guerre ont une haute valeur documentaire. Elles sont le fruit d'un travail énorme. Il convient de féliciter ceux qui en ont été chargés et de les remercier d'avoir su les résumer clairement. Mais, surtout, il faut se réjouir du fait que les circonstances ont permis enfin de reprendre le cours d'une publication hautement utile et que la guerre avait interrompue par trop longtemps.

H. Badoux.